

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 116 (1975), p. 85-92

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1975\\_\\_116\\_\\_85\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1975__116__85_0)

© Société de statistique de Paris, 1975, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## IV

### LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

#### ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ EN 1974

- Janvier — Hélène CHARNASSÉ et Henri DUCASSE : *De l'informatique musicale en 1974.*
- Février — MM. CHADEAU, DAVID et MADER : *De l'analyse statistique moderne du fonds de roulement des entreprises.*
- Mars — Patronage de Jacques CHIRAC et de Robert POUJADE : *L'écologie-économie intertropicale.*
- Avril — Présidence de Jean FOYER, communication de Jean-Paul BUFFELAN : *Le droit, la mathématique moderne et l'informatique.*
- Mai — Jean RIPERT : *La statistique économique et sociale peut-elle être neutre?*
- Juin — Ivan PEYCHES : *Soleil, énergie et agriculture.*
- Septembre — Alfred SAUVY : *Statistique générale et service national de statistique de 1919 à 1944.*
- Octobre — Daniel SCHWARTZ : *Le moment de la naissance et le moment de la mort. Considérations sur la durée de la gestation et la durée de la vie humaine; Le point de vue du biologiste et le point de vue du statisticien.*
- Novembre — Visite du Salon international de l'alimentation.  
Guy DARDENNE : *Prospectives et réalités du secteur économique mondial de l'alimentation.*  
M. TESNIÈRE : *Statistique de fréquence des noms propres.*  
Paul FABRA : *L'anticapitalisme.*
- Décembre — Alain BARJOT : *L'acoolisme et la production française et européenne de boissons alcoolisées.*  
Kim TRAN THANH VAN : *L'art et la manière de faire fleurir « l'inflleurissable ».*  
Pierre CHOUARD : *Nouvelle stratégie économique appliquée aux recherches biologiques végétales et agricoles.*  
André BABEAU : *Problèmes de mesure du patrimoine des ménages.*

## PROCÈS-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 21 NOVEMBRE 1974

### OUVERTURE DE LA SÉANCE

La séance est ouverte à 18 heures par Edmond MALINVAUD, président de la Société de statistique de Paris.

Paul DAMIANI, administrateur, fait fonction de secrétaire de séance.

### APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DU 16 OCTOBRE 1974

Le procès-verbal de la précédente réunion est adopté à l'unanimité.

### PRÉPARATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale et les élections pour le renouvellement du comité directeur du bureau demeurent fixées, comme prévu et malgré les difficultés de correspondance au mardi 17 décembre 1974.

### QUESTIONS DIVERSES

Jacques-Michel DURAND, secrétaire général du Conseil, fait part de la proposition de la Confédération des travailleurs intellectuels de France d'adhérer à cet organisme au titre de « membre titulaire » ou de « membre associé ».

Cette dernière solution est retenue dans un premier temps.

Jacques-Michel DURAND est désigné pour siéger au titre « d'observateur » dans les instances de la Confédération.

### DINERS-DÉBATS

*12 décembre 1974*

1<sup>o</sup> Communication d'Alain BARJOT;

2<sup>o</sup> Communication de M<sup>me</sup> Kin TRAN THANH VAN;

3<sup>o</sup> Communication de Pierre CHOUARD, sur les thèmes suivants :

— « L'alcoolisme et la production française et européenne de boissons alcoolisées ».

— « L'art et la manière de faire fleurir « l'infleurissable ». »

— « Nouvelle stratégie économique appliquée aux recherches biologiques végétales et agricoles. »

*17 décembre 1974*

Communication du professeur André BABEAU sur le thème :

— « Problèmes de mesure de patrimoine des ménages. »

### LEVÉE DE SÉANCE

La séance est levée à 18 h 45.

## PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 DÉCEMBRE 1974

### 1° ÉLECTIONS

Malgré les retards engendrés par la grève des Postes <sup>(1)</sup>, l'Assemblée générale décide de faire le compte des bulletins de vote parvenus à ce jour.

Le résultat est le suivant :

Bulletins de vote . . . . .	186
Suffrages exprimés . . . . .	185
Bulletin nul . . . . .	1

*Président pour 1975 :*

M. Daniel SCWHARTZ : 183 voix.

*Vice-président pour 1975-1976-1977 :*

M. Jean RIPERT : 183 voix.

*Secrétaire général pour 1975-1976-1977 :*

M. Jacques-Michel DURAND : 181 voix.

*Trésorier-archiviste pour 1975-1976-1977 :*

M. Jean-Jacques PERQUEL : 182 voix.

*Membres pour 1975-1976-1977 :*

M. Gérard CALOT : 183 voix.

M<sup>lle</sup> Jacqueline FAU : 179 voix.

Ont obtenu une voix : MM. BRICHLER, CAMBOURNAC, FEBVAY, SEIBEL, LABROUSSE, KRIEG.

Scrutateurs : M<sup>me</sup> Marie-Claude WEISS.

M. Georges GALLAIS-HAMONNO.

### 2° RAPPORT DU TRÉSORIER

Jean-Jacques PERQUEL, trésorier-archiviste de la Société, propose, afin de faire face au déficit, de porter :

— la cotisation des membres à . . . . .	120 F
dont abonnement . . . . .	70 F
— celles des membres de plus de 65 ans et moins de 30 ans à . . . . .	60 F
dont abonnement . . . . .	40 F
— celle des sociétés ou collectivités à . . . . .	250 F
dont abonnement . . . . .	150 F

1. Le décompte des bulletins de vote par correspondance reçus par le Secrétariat général à la date du 24 décembre ajoute 450 suffrages tous favorables à l'ensemble des candidats présentés par le Conseil.

Jean-Jacques PERQUEL demande, par ailleurs, que les abonnements soient portés :  
 — pour les personnes physiques françaises à 120 F;  
 — pour les personnes physiques étrangères à 140 F;  
 — et pour les personnes morales à 150 F.

Enfin, que le prix du Journal au numéro soit porté à 40 F.

Ces propositions sont adoptées à l'unanimité.

### 3° QUESTIONS GÉNÉRALES

Jean-Jacques PERQUEL fait état d'une lettre de M. ROSENFELD, demandant à ce que la politique des dîners-débats soit interrompue.

L'Assemblée générale prend acte de cette lettre et demande à M. ROSENFELD de proposer une solution de rechange compatible avec la bonne gestion de la Société.

M. Georges MALIGNAC et le professeur GUITTON souhaitent que les manifestations de la Société soient plus diversifiées.

Jacques-Michel DURAND, secrétaire général, accueillera toute proposition en ce sens, susceptible de ne porter atteinte, ni à la prospection des nouveaux adhérents, ni à la forte participation des membres de la Société de statistique de Paris observée depuis deux ans.

L'Assemblée générale se rallie à l'unanimité à ce point de vue.

### LEVÉE DE SÉANCE

La séance est levée à 19 heures.

## BUREAU DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES INFORMATIENS POUR 1974-1975

*Président d'honneur* : Maurice TRAVERS, ingénieur-conseil « Stad » et « Ordina ».

*Président* : Jacques LERALE, ingénieur, ministère de l'Équipement (commission Informatique).

*Vice-président* : Alain de LAMAZIÈRE, directeur « S. I. S. ».

*Vice-président* : Jacques-Michel DURAND, secrétaire général de la Société de statistique de Paris.

*Secrétaire général et trésorier* : Michel FOY, ingénieur, « Siemens » — « C. I. I. ».



## NOS COLLÈGUES A L'HONNEUR

M. Edmond MALINVAUD, ancien élève de l'École polytechnique, inspecteur général de l'I. N. S. E. E., ancien directeur de la Prévision au ministère de l'Économie et des Finances a été nommé directeur général de l'I. N. S. E. E. en remplacement de M. Jean RIPERT, ingénieur agronome, nommé commissaire général du Plan d'équipement et de la productivité.

Rappelons que M. Edmond MALINVAUD a été le président pour 1974 de la Société de statistique de Paris, qu'il est membre du Conseil scientifique du « Journal » et que M. Jean RIPERT accède en 1975 à la vice-présidence de la Société.

Toutes les félicitations du Bureau et du Conseil scientifique.

## VI

### BIBLIOGRAPHIE

*Théorie de la dominance économique*, par Roland LANTNER, ingénieur civil des Mines, docteur ès sciences économiques, maître de conférences à l'Université de Dijon, chargé de cours à l'école des Mines de Saint-Étienne. Dunod Éditeur, 1974. Collection Cournot, n° 22, 155 × 240, 326 pages.

Il n'est pas de politique économique ni de stratégie d'entreprise qui ne s'appuient sur des appréciations de suprématie nationale, de priorité sectorielle ou de « bargaining power ».

Transformer ces appréciations, le plus souvent qualitatives et subjectives, en évaluations rigoureuses, tel est l'objet de ce livre.

Qu'il s'agisse :

- d'examiner les relations de puissance entre firmes du point de vue physique ou financier;
- d'étudier la vulnérabilité d'un groupe intégré aux interruptions et aux variations sectorielles d'activité et d'approvisionnement, ou la vulnérabilité de ses liaisons financières;
- d'analyser les flux d'information ou de transport dans un réseau, les flux d'échanges interindustriels ou internationaux;

on est confronté à des problèmes de dominance et de dépendance.

Le livre de Roland Lantner expose clairement un nouveau modèle opérationnel permettant notamment :

- de définir la sensibilité globale d'un système aux perturbations et d'analyser son agencement interne;
- de hiérarchiser les éléments d'un système entretenant des interrelations complexes en les rangeant dans leur ordre de dominance;
- de résoudre de manière particulièrement simple le problème du calendrier des répercussions dans un système à délais de transmission.

Ce livre s'adresse donc à tous ceux qui sont appelés à prendre des décisions et à en estimer les conséquences :

- cadres et dirigeants de l'industrie et des affaires;
- dirigeants des administrations;
- planificateurs des secteurs public et privé;
- utilisateurs de méthodes de recherche opérationnelle;
- public intéressé par les sciences économiques et sociales.

## **Groupe d'Études et de Recherches en Économie de la Santé**

Le Groupe d'études et de recherches en économie de la santé (G.E.R.E.S.)  
est une association créée le 17 avril 1974

Cette Association, sans but lucratif, fonctionnant sous le régime de la loi de 1901  
a été déclarée au *Journal Officiel* le vendredi 2 août 1974 (p. 8174).

### **Les buts sont les suivants :**

— Mettre en œuvre le développement de l'enseignement, de la recherche théorique  
et appliquée ainsi que l'approfondissement et la diffusion des connaissances inter-  
disciplinaires concernant l'Économie médicale et l'Économie de la santé.

*Siège social*                      Centre Tolbiac  
   Université de Paris I  
   90, rue de Tolbiac - Tour C. 20.07  
   Centre d'Économétrie  
   Tél. : 583-07-42.

*Bureau :*    *Président fondateur*    Professeur Henri GUITTON  
   Directeur du Centre d'Économétrie  
   Université de Paris I  
   Membre de l'Institut

*Vice-présidents*                      Président BRUNET-JAILLY  
   Docteur Dominique JOLLY

*Secrétaire général*                      Docteur B. GINGOLD

Les demandes d'adhésion doivent être adressées au secrétaire général à l'adresse  
précitée.

Le G. E. R. E. S. consacrera au mois d'avril 1975 une Journée d'études  
sur l'enseignement et la recherche en Économie de la Santé  
sous la présidence d'honneur de M<sup>me</sup> S. VEIL, ministre de la Santé  
et de M. SOISSON, secrétaire d'État aux universités  
dont nous vous ferons parvenir dans le courant du mois de février prochain le programme définitif.

# Annales de l'I. N. S. E. E.

Revue scientifique publiant trois fois par an, sous la direction de M. Edmond MALINVAUD, les résultats de recherche en statistique mathématique, technique des sondages, économétrie, théorie économique quantitative et programmation.

Sommaire du n° 16-17 de mai-décembre 1974

## RECHERCHES EN ÉCONOMIE DU TRAVAIL

- **Structures industrielles, marché du travail et différences de salaires. Le cas de la France et de l'Allemagne**, par Jacques BOUTEILLER et Jean-Jacques SILVESTRE.

La théorie néoclassique laisse en grande partie inexpliquée l'influence autonome des caractéristiques productives des industries sur le niveau du salaire. Cette étude tente de réintroduire le marché du travail et ses règles propres de fonctionnement dans l'explication. Nous faisons en particulier l'hypothèse d'une structuration du marché du travail par les formes des marchés internes (structures d'ancienneté et valorisation de l'expérience) qu'adoptent les entreprises des différents secteurs en fonction de leurs caractéristiques technologiques ou organisationnelles ou de leur position sur le marché du produit.

Une première ébauche de test de cette hypothèse est proposée à partir d'une comparaison entre la France et l'Allemagne des populations ouvrières de l'industrie. Les résultats obtenus permettent de vérifier l'intérêt de cette approche et d'établir un lien avec les inégalités de salaires dans les deux pays.

Commentaires par Claude THÉLOT

- **L'effet du secteur sur les salaires des cadres diplômés. Étude d'un équilibre de longue période**, par César CENTI.

Cette note analyse les profils des revenus selon l'âge de 1 130 diplômés des arts et métiers à partir d'un modèle reposant sur deux hypothèses principales : que l'entreprise distribue du capital humain spécifique et que l'individu n'attache aucune utilité à la forme du profil de ses revenus. La distinction qui en découle entre effet net du secteur sur les revenus actualisés et effet compensé dans le temps se révèle utile pour juger de l'inégalité des revenus. Alors que l'effet compensé est important, l'effet net est négligeable. Les facteurs d'entreprise retenus comme déterminant la quantité de capital humain sont le capital physique par tête (liaison positive) et le taux de croissance de ce capital (liaison négative).

Commentaires par Jean-François PAYEN

- **Détermination à court terme des hausses de salaire : études sectorielles et régionales**, par Dominique DERUELLE.

Pour l'ensemble des ouvriers, les hausses du salaire moyen sont convenablement expliquées à court terme, par la tension du marché du travail et les hausses des prix et du salaire minimum (relation de Phillips), du moins pour la période examinée ici (1957-1967). Mais cette relation moyenne peut dissimuler d'importantes disparités d'évolution. Caractériser l'hétérogénéité sectorielle et régionale des comportements salariaux à court terme et en donner des éléments d'explication, tel est l'objet de cette étude.

Commentaires par Gilbert BENHAYOUN

- **Chômage : fréquences d'entrée et durées moyennes selon l'enquête emploi**, par Robert SALAIS.

L'étude se propose de dépasser les analyses habituelles du chômage en intégrant aux données sur les stocks de chômeurs des informations sur les flux et les durées de chômages. Ceci permet de préciser les notions de vulnérabilité au chômage et d'employabilité. Au prix de certaines hypothèses sur les processus d'entrée et sortie du chômage, une méthode d'estimation fondée sur la répartition des chômeurs selon leur ancienneté de chômage est mise au point et appliquée aux résultats de la série des enquêtes sur l'emploi de l'I. N. S. E. E. Elle met en évidence certains facteurs expliquant les différences d'employabilité selon les catégories de chômeurs. Une dernière partie essaie d'illustrer l'intérêt d'une telle analyse pour la description de l'évolution du chômage.

Commentaires par François MICHON

- **Effet d'entreprise et structuration du marché du travail**, par Françoise STÖCKEL-FIZAINÉ.

Cet article rend compte d'une tentative pour élaborer une méthode d'analyse de la structure du marché du travail. Après avoir situé la notion de structuration du marché du travail par rapport à différentes théories du fonctionnement de ce marché, on propose une méthode, fondée sur l'analyse des réseaux de mobilité inter-établissements, pour préciser la place et le rôle du système productif dans la structuration d'un marché local donné.

Commentaires par Jean-François ROYER

- **Les disparités de salaires dans l'industrie japonaise**, par Toshiaki TACHIBANAKI.

L'objet de cette communication est d'examiner les disparités de salaires dans l'industrie japonaise. Les facteurs suivants sont introduits dans l'analyse de la variance : le sexe, la nature de l'emploi, la taille de l'entreprise, le niveau d'instruction, l'expérience, l'âge. On examine tout particulièrement la relation entre les évolutions des disparités de salaires et les changements structurels sur le marché du travail japonais dans la période d'après-guerre. On montre ainsi que le sexe, l'expérience et l'âge sont les principaux facteurs explicatifs des disparités de salaires. Il importe de souligner que l'influence de l'âge et de l'expérience sur les disparités est restée constante au cours de cette période. Au contraire, l'influence du sexe s'est accrue tandis que celle de la nature de l'emploi et de la taille de l'entreprise a diminué.

Commentaires par Jacques BOUTEILLER et Jean-Jacques SILVESTRE

Ce numéro : 48 F.

Trois numéros par an. Abonnement 1 an : France 60 F. — Étranger 72 F.

Le numéro 24 F.

EN VENTE :

- pour Paris : à l'Observatoire économique de Paris, tour Gamma A, 195, rue de Bercy, 75582 Paris. CEDEX 12 (Paris-12\*);
- pour la Province : dans les vingt Observatoires économiques régionaux de l'I. N. S. E. E. et chez les libraires spécialisés.